

**Contribution à l'étude de la flore  
des environs de Benest  
et de Saint-Gervais (Charente)**  
(Compte rendu de la sortie botanique du 27 mai 1990)

par J.-R. CHARRAUD (\*)

Une journée ensoleillée, propice à des activités botaniques, nous attendait. Après le quart d'heure traditionnel qu'on accorde généralement aux retardataires éventuels, notre petite caravane de voitures se dirigea vers le pont de la Charente.

### **A - La matinée**

#### **1 - Route D 36 Benest-Pleuville**

Des deux côtés du pont, et de-ci de-là, malgré plusieurs terrassements, une Euphorbe, *Euphorbia esula*, se maintient sur les bas-côtés de la route. Cette station fut, semble-t-il, découverte par notre regretté collègue E. CONTRÉ, mais nous ne saurions en préciser la date. Notre président prit un échantillon pour déterminer en laboratoire s'il s'agit de la subsp. *esula* ou de la subsp. *tommasiniana*. L'examen des stomates a révélé que nous avons affaire à *Euphorbia esula* subsp. *tommasiniana*.

De là nous nous sommes transportés sur la D 171 qui conduit de Benest à Châtain, en empruntant pendant 1 à 2 km la vallée de la Charente.

#### **2 - Les prairies dites "des Carrières"**

Les coteaux de formation bajocienne qui surplombent la route ont été exploités pour leur pierre non gélive, depuis des temps immémoriaux, jusqu'aux premières couches de Lias. Les prairies de la vallée ont pour substrat des alluvions modernes, mais de peu d'épaisseur, qui recouvrent ces couches liasiques imperméables. Les rives de la Charente s'étant exhaussées au cours des temps, il s'est formé une longue cuvette qui piège les eaux pluviales parallèlement au cours du fleuve. Ainsi, notre parcours, partant de terrains très humides, nous conduira vers des zones de plus en plus sèches, ce qui, à première vue, semblerait un paradoxe, puisque nous nous dirigeons vers le lit de la Charente.

##### **2.1. Végétation des zones humides.**

Nous avons rencontré côte à côte la subsp. *ulmaria* et la subsp. *denudata* de *Filipendula ulmaria*, la première facilement reconnaissable à la face inférieure

---

(\*) J.-R. C. : Sainte-Terre, Benest, 16350 CHAMPAGNE-MOUTON.

de ses feuilles, tomenteuse blanchâtre.

Nous avons ensuite noté :

*Carex disticha* (CC)

*Carex tomentosa*

*Carex panicea*

*Carex hirta*

*Carex pallescens*

*Carex acutiformis*

(det. P. PLAT)

*Galium aparine*

*Orchis laxiflora*  
subsp. *laxiflora*

*Lotus uliginosus* (var. glabre)

*Lycopus europaeus*

*Iris pseudacorus*

*Lychnis flos-cuculi*

subsp. *flos-cuculi*

*Juncus inflexus*

*Eleocharis uniglumis*

*Mentha aquatica*

*Cirsium dissectum*

*Scorzonera humilis*

*Lythrum salicaria*

*Ranunculus flammula*

subsp. *flammula*

*Ranunculus acris* subsp. *acris*

*Ranunculus repens*

*Oenanthe fistulosa*

*Epilobium hirsutum*

*Lysimachia nummularia*

*Hypochoeris radicata*

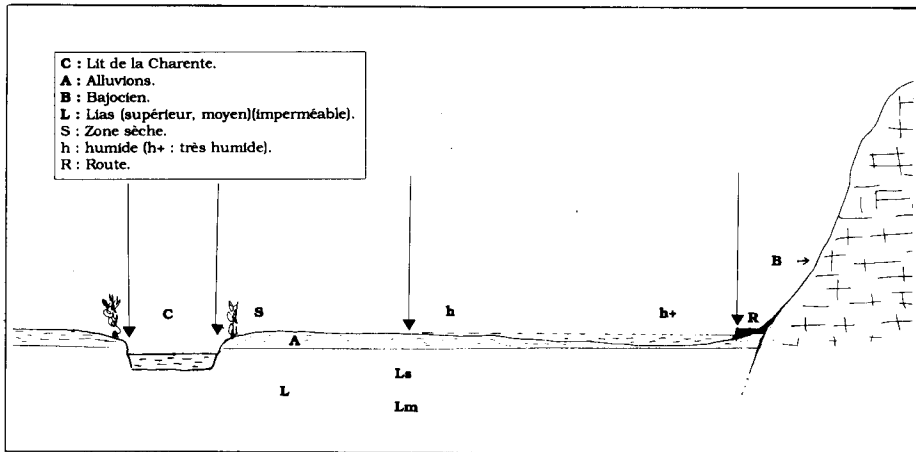
*Myosotis nemorosa*

*Myosotis laxa* subsp. *caespitosa*

*Centaurea debeauxii*

subsp. *nemoralis*

C'est dans cette zone que *Fritillaria meleagris* subsp. *meleagris* fleurit au printemps ; il n'en reste plus que les hampes surmontées de leurs fruits. *Dactylorhiza incarnata* subsp. *incarnata*, que nous y avons observé autrefois, est absent cette année.



Prairies de la Charente : région de Benest.

Puis nous avons rencontré :

<i>Poa trivialis</i> subsp. <i>trivialis</i>	<i>Leucanthemum vulgare</i>
<i>Bromus racemosus</i>	<i>Holcus lanatus</i>
<i>Festuca arundinacea</i>	<i>Luzula campestris</i>
subsp. <i>arundinacea</i>	<i>Galium verum</i> subsp. <i>verum</i>
<i>Alopecurus geniculatus</i>	<i>Cruciata laevipes</i>
<i>Anthoxanthum odoratum</i>	<i>Silaum silaus</i>
<i>Cynosurus cristatus</i>	<i>Plantago lanceolata</i>
<i>Gaudinia fragilis</i>	<i>Lathyrus pratensis</i>

La majorité des *Carex* cités plus haut, avec une nette prédominance de *Carex disticha*, étaient situés sous une peupleraie ne subissant aucune intervention de l'homme. Nous y avons encore observé :

*Potentilla erecta*, que nous rencontrons habituellement en bordure de brandes ; et aussi :

<i>Agrimonia eupatoria</i>	<i>Rumex acetosa</i>
subsp. <i>eupatoria</i>	<i>Angelica sylvestris</i>

*Alopecurus pratensis* subsp. *pratensis* et *Ophioglossum vulgatum*, ou "langue de serpent", cette modeste fougère qui serait peut-être passée inaperçue sans le méticuleux ratissage de l'oeil très observateur de l'un d'entre nous : A. TERRISSE. Et encore :

<i>Stellaria graminea</i>	<i>Humulus lupulus</i>
<i>Potentilla reptans</i>	<i>Colchicum autumnale</i>
	<i>Calystegia sepium</i> subsp. <i>sepium</i>

## 2.2. A proximité des rives.

A une vingtaine de mètres de la Charente, nous abordons une zone amplement fournie en *Dactylorhiza maculata* s. l. C'est la dernière limite qu'atteignait au printemps *Cardamine pratensis* très abondante, pour faire place à *Scilla verna* et *Saxifraga granulata* subsp. *granulata*, dont il est impossible aujourd'hui de retrouver les restes.

Nous avons noté la présence de :

<i>Stachys officinalis</i>	<i>Ajuga reptans</i>
<i>Polygala vulgaris</i>	<i>Dactylis glomerata</i>
<i>Lotus corniculatus</i>	<i>Hieracium pilosella</i> s. l.
<i>Senecio jacobaea</i>	<i>Myosotis discolor</i> subsp. <i>dubia</i>
<i>Cerastium fontanum</i>	<i>Trifolium campestre</i>
subsp. <i>triviale</i>	<i>Trifolium striatum</i>
<i>Crepis capillaris</i> (= <i>C. virens</i> )	<i>Trifolium pratense</i>
<i>Orobanche gracilis</i> (= <i>O. cruenta</i> )	<i>Senecio aquaticus</i>
<i>Aira caryophylllea</i>	subsp. <i>aquaticus</i>
subsp. <i>multiculmis</i>	<i>Festuca rubra</i> s. l.
<i>Briza media</i> subsp. <i>media</i>	<i>Bromus erectus</i> subsp. <i>erectus</i>
<i>Potentilla montana</i>	<i>Filipendula vulgaris</i> (= <i>F. hexapetala</i> )

et tout près de l'eau : *Silene dioica*, si commun dans le Limousin, et *Cardamine impatiens*.

### 2.3. Dans une seconde prairie plus à l'est.

Tout au bord d'un ruisseau que nous avons traversé pour pénétrer dans une deuxième prairie parsemée des taches claires de *Filipendula vulgaris* et recouverte de peuplements denses de *Rhinanthus minor*, nous avons noté :

*Linaria repens* *Valeriana repens*

*Rhamnus catharticus*

et plus avant dans le pré :

*Prunella vulgaris*

*Orchis ustulata*

*Orobanche gracilis*

(en fin de floraison)

*Gymnadenia conopsea*

*Carex hostiana*

*Carex hirta*

*Bromus erectus* subsp. *erectus*

*Molinia caerulea* subsp. *caerulea*

*Atra caryophylla*

*Knautia arvensis*

subsp. *caryophylla*

*Juncus acutiflorus*

avec, dans des ornières de bovins, près d'une barrière : *Juncus bufonius*.

C'est dans cette partie de pré, qu'au printemps 1988, sur environ un are, il était possible d'observer *Coeloglossum viride* (une cinquantaine de pieds). Cette plante n'est pas reparue, comme nous pouvons le constater encore cette année.

Au milieu de la prairie, une curieuse association - ou union - de *Fraxinus excelsior* subsp. *excelsior* avec *Quercus robur* subsp. *robur* pourrait faire croire qu'au départ du sol l'un et l'autre ne forment qu'un seul tronc. Cependant, il est difficile d'affirmer que le frêne, profondément encastré dans le chêne, a opéré une soudure avec ce dernier.

Dans un herbage devenu maigre nous avons alors rencontré :

*Danthonia decumbens*

*Trifolium ochroleucum*

*Bromus hordeaceus* subsp.

*Potentilla reptans*

*hordeaceus* (= *B. mollis*)

*Lotus corniculatus*

*Hypochoeris radicata*

*Leontodon hispidus*

*Vulpia bromoides* (= *V. dertonensis*)

subsp. *hispidus*

et dans un endroit bourbeux près du ruisseau :

*Lysimachia vulgaris*

*Equisetum arvense*

*Scirpus sylvaticus*

*Veronica anagallis-aquatica*

Les mycologues présents nous ont montré : *Psathyrella lacrymabunda* (= *Lacrymaria velutina*) et *Russula pectinata*.

En revenant vers les voitures, nous avons remarqué une colonie d'*Euphorbia brittingeri*.

### 3 - Au bois "du Mas" (Champagne-Mouton)

Le coteau boisé que nous allons rapidement prospecter est orienté vers le nord ; il fait partie de la vallée de "l'Or" qui, au-dessous de Champagne-Mouton, s'unissant à un second ruisseau, "l'Argent", donne naissance à "l'Argentor", affluent de la Charente.

Nous venons là pour observer *Cardamine bulbifera*, découverte en ce lieu il y a une dizaine d'années. Un frais sous-bois de châtaigniers en taillis nous accueille, ainsi qu'une superbe Golmotte (*Amanita rubescens*) qui fait l'admi-

ration des participants.

*Cardamine bulbifera* a terminé sa floraison. Cependant, quelques tiges encore vertes portent à la fois silliques et bulbilles.

Dans l'entourage de la station, en sa partie la plus élevée, donc côté sud, en plus de *Castanea sativa* moins abondant, nous avons retenu la présence de *Carpinus betulus*, *Corylus avellana*, de *Crataegus monogyna* subsp. *monogyna*, *Lonicera periclymenum* subsp. *periclymenum*, *Ruscus aculeatus* et d'*Hedera helix* subsp. *helix*, avec deux fougères : *Dryopteris filix-mas* et *Pteridium aquilinum* et aussi :

<i>Potentilla sterilis</i>	<i>Lamium galeobdolon</i> s. l.
<i>Milium effusum</i>	(non fleuri)
<i>Melica uniflora</i>	<i>Hyacinthoides non-scripta</i>
<i>Vicia sepium</i>	<i>Polygonatum multiflorum</i>
<i>Holcus mollis</i> subsp. <i>mollis</i>	<i>Arum italicum</i> subsp. <i>italicum</i>
<i>Carex sylvatica</i> subsp. <i>sylvatica</i>	

et un champignon : *Collybia platyphylla*.

Une exploration plus longue aurait permis d'allonger cette liste, mais les estomacs criant famine, nous nous sommes acheminés vers une carrière abandonnée, où nous pourrions disposer d'un emplacement et pour les voitures et pour les botanistes. Nous faisons face à une troisième vallée, également riche et prometteuse, puisque c'était celle de "l'Argent", mais que nous quitterions l'après-midi, pour "chercher fortune" dans celle de "l'Argentor".

## B - L'après-midi

A la sortie de Champagne-Mouton, nous empruntons l'ancienne voie ferrée Ruffec-Roumazières, régulièrement entretenue et qui enjambe l'Argentor et sa vallée, par un superbe viaduc.

### 4 - Village de la Courade (Saint-Gervais)

Cet arrêt a pour but l'observation de :

*Coriaria myrtifolia* et *Pentaglottis sempervirens*.

Selon P. FOURNIER, cette borraginée de l'Ariège et du Gard est cultivée mais rarement subspontanée. Nous la connaissons le long de cette voie depuis plusieurs années. Aujourd'hui elle nous semble en voie de régression, particulièrement au point de notre arrêt, où nous n'avons trouvé que quelques pieds au terme de leur floraison.

Quant au *Coriaria*, il fut découvert ici par l'un de nous, René CHASTAGNOL, il y a une trentaine d'années. Malgré les coupes annuelles qui lui sont infligées par les services de l'Équipement, et malgré les grands froids (des années 1956, 1963 et autres), il se maintient sur un talus bien exposé au midi. Cet arbuste atteint quelques mètres seulement ; ses rameaux sont quadrangulaires, ce que nous avons pu observer. Les feuilles, qui sont caduques, glabres comme les rameaux, opposées, oblongues, d'un vert clair, portent trois nervures principales. Elles sont riches en tanin et on les utilisait dans le Midi, en mélange avec de l'écorce de chêne, pour le tannage des peaux.

Elles contiennent un narcotique considéré comme toxique, pouvant aller jusqu'à l'empoisonnement de certains animaux comme la chèvre.

La floraison de *Cortaria* se situe en mai-juin, mais à celui de la Courade nous n'avons jamais vu ni fleurs ni fruits.

Ses avancées les plus septentrionales sont l'Ardèche, l'Aveyron, le Lot, la Gironde et même la Dordogne.

### 5 - Coteau à pelouse sèche

Ce coteau, situé à notre droite (toujours en suivant l'ancienne voie ferrée), est à quelques centaines de mètres seulement de la Courade. Nous y avons observé :

<i>Inula conyza</i>	<i>Ophrys apifera</i> subsp. <i>apifera</i>
<i>Salvia pratensis</i>	<i>Anacamptis pyramidalis</i>
<i>Origanum vulgare</i>	<i>Listera ovata</i>
<i>Seseli montanum</i> subsp. <i>montanum</i>	<i>Hypericum perforatum</i>
<i>Agrimonia eupatoria</i>	<i>Ornithogalum pyrenaicum</i>
subsp. <i>eupatoria</i>	<i>Linum catharticum</i>
<i>Euphorbia exigua</i>	<i>Clematis vitalba</i>
<i>Leucanthemum vulgare</i>	<i>Blackstonia perfoliata</i>
<i>Sanguisorba minor</i> subsp. <i>minor</i>	subsp. <i>perfoliata</i>
<i>Hieracium pilosella</i> subsp.	<i>Trifolium medium</i> subsp. <i>medium</i>
<i>pilosella</i> (en tapis)	<i>Hippocrepis comosa</i>
<i>Cirsium acaule</i> subsp. <i>acaule</i>	<i>Crepis pulchra</i>
<i>Centaureum erythraea</i>	<i>Ononis repens</i>
subsp. <i>erythraea</i>	<i>Medicago lupulina</i>

et *Festuca marginata* subsp. *marginata* (det. P. PLAT ; FLORA EUROPAEA l'inclut dans *F. hervieri*).

Les *Aceras anthropophorum*, *Ophrys sphegodes* subsp. *sphogodes* et *O. scolopax* subsp. *scolopax* ont disparu des parties ensoleillées du coteau, mais à l'ombre des broussailles envahies par *Tamus communis*, nous avons eu la surprise de trouver un *Aceras anthropophorum* encore en fleur, en compagnie de :

<i>Phyllitis scolopendrium</i>	<i>Geum urbanum</i>
<i>Himantoglossum hircinum</i> subsp. <i>hircinum</i>	

Le fossé est envahi par *Chaerophyllum temulentum*, accompagné de *Silene vulgaris* subsp. *vulgaris* et aussi d'un superbe *Salix atrocinerea* qui contraste avec *Prunus mahaleb*, situé à quelques mètres. Tout en haut du talus, *Rosa micrantha* est en fleur.

### 6e arrêt

Nous n'avons noté qu'une seule plante :  
*Althaea cannabina*

### 7 - Au sud du "Bois l'Abbé"

Nous pouvons diviser notre herborisation en trois parties : sur les côtés de l'ancienne voie ferrée, constitués de ballast avec une couche humifère pratiquement nulle ; à la lisière de la partie boisée ; à l'intérieur du bois en suivant un sentier.

## 7.1. Sur le ballast et les fossés, nous avons noté :

" <i>Vicia hirsuta</i> "	<i>Brachypodium pinnatum</i>
<i>Vicia sativa</i> subsp. <i>nigra</i>	subsp. <i>pinnatum</i>
<i>Vicia lutea</i> subsp. <i>lutea</i>	<i>Petrorhagia prolifera</i>
<i>Lathyrus hirsutus</i>	<i>Trifolium arvense</i>
<i>Lathyrus sphaericus</i>	<i>Echium vulgare</i>
<i>Bromus erectus</i> subsp. <i>erectus</i>	<i>Geranium columbinum</i>
<i>Helianthemum nummularium</i>	<i>Himantoglossum hircinum</i>
subsp. <i>nummularium</i>	subsp. <i>hircinum</i>
<i>Ophrys apifera</i> subsp.	<i>Geranium robertianum</i>
<i>apifera</i> (sur le talus)	<i>Inula conyza</i>
	<i>Coronilla varia</i>

## 7.2. Sur la lisière.

Les bois que nous côtoyons maintenant sont constitués par le Chêne pubescent comme essence dominante, avec la présence de :

*Acer monspessulanum* *Acer campestre*

un orme difficile à déterminer sans samares fraîches, mais qui semble être :

*Ulmus laevis*, avec :

*Fagus sylvatica* *Carpinus betulus*

A nos pieds, la strate herbacée est formée par :

<i>Vinca minor</i>	<i>Bromus ramosus</i>
<i>Hieracium</i> gr. <i>vulgatum</i>	<i>Pulmonaria longifolia</i>
<i>Melica uniflora</i>	<i>Silene nutans</i> subsp. <i>nutans</i>
<i>Mercurialis perennis</i>	<i>Carex otrubae</i>
<i>Helleborus foetidus</i>	<i>Carex divulsa</i> subsp. <i>divulsa</i>
(quelques pieds)	<i>Cephalanthera rubra</i>

avec, sur les restes d'un vieux mur :

*Ceterach officinarum* *Geranium purpureum*

C'est là que, parmi des exemplaires de *Vicia hirsuta* conformes au type, tel qu'il est décrit dans les flores, René CHASTAGNOL a récolté une vesce identique à celle provenant de Puymerle (Commune d'Aussac), qu'il a décrite dans le n° 15 du Bulletin S.B.C.O., p. 54.

Le taxon que R. CHASTAGNOL a recueilli à "Bois l'Abbé" présente, selon lui, les caractères suivants, qui le différencient de *Vicia hirsuta* type :

- ses stipules toutes entières, étroites, allongées, ciliées, de plus de 6 mm de long ;
- ses gousses glabrescentes à poils très courts et sans poils allongés, à style recourbé vers le bas, et plus longues ;
- le calice long de 3,9 mm, à dents presque deux fois plus longues que le tube ;
- la corolle plus nettement bleuâtre et longue de 4,9 mm ;
- ses grappes de fruits nettement plus courtes que les feuilles.

« Elle semble proche, conclut R. CHASTAGNOL, de *Vicia meyeri* Boiss., une plante de Crimée, telle qu'elle est décrite dans *FLORA EUROPAEA*. »

**7.3. Dans le sous-bois.**

Nous y rencontrons :

*Crataegus monogyna*  
subsp. *monogyna*

*Sorbus torminalis*

*Viburnum lantana*

*Ruscus aculeatus*

et aussi :

*Santivula europaea*

*Digitatis lutea* subsp. *lutea*

*Hieractium murorum*

(prête à fleurir)

*Fragaria vesca*

*Rubia peregrina*

*Buglossoides purpurocaerulea*

*Geum urbanum*

(non fleuri)

*Campanula trachelium*

*Melica uniflora*

subsp. *trachelium*

*Poa nemoralis*

*Ornithogalum pyrenaicum*

Plusieurs plantes défleuries et disparues en raison de la sécheresse et d'un printemps plus hâtif que la normale avaient devancé le rendez-vous ; mais dans l'ensemble ce qui avait été annoncé a pu être montré et, nous l'espérons ! donner satisfaction aux botanistes présents.